

Intervention de Jean Launay dans le Dialogue on Water, mercredi 9 novembre 2016

Nous devons dépasser les discours sur la nécessaire solidarité et passer à l'action, dès lors que nous sommes tous convaincus que l'eau est le marqueur fragile du changement climatique. Il convient donc de trouver les voies et moyens pour mettre en œuvre cette solidarité, pour passer à l'action.

Les voies, c'est répondre à la question des vecteurs de l'action : je suis convaincu que c'est d'une part au sein des unités hydrographiques que sont les bassins versants et les sous bassins, que c'est d'autre part dans le développement de partenariats Nord-Sud que nous y parviendrons ; ce n'est pas un concept démodé et la présentation ce matin de « Water for Africa » l'a démontré.

Les moyens, c'est la question des financements. L'urgence est telle que la mise en œuvre des financements climat doit être accélérée ! Il convient à mon sens de cibler les activités – souvent élémentaires pour la survie – et les pays les plus menacés sur lesquels devraient être pointés les financements climat additionnels aux aides publiques au développement.

La notion de projet bancable doit évoluer compte tenu de l'urgence ; elle est aujourd'hui trop fermée et ne doit pas être réservée qu'aux gros projets ; il faut mutualiser des projets plus modestes et faire confiance à ceux qui en assurent la coordination.

Je termine en saluant la présence d'un représentant du comité d'adaptation et je pense que les membres de ce comité sont légitimes à être les passeurs de nos messages aux négociateurs.